



Chapelle Victoria GRASSE (A.M.)

18 Novembre 2018



Programme

Participation libre pour soutenir notre C.E.D.P.I



J'ai mis une marmotte
dans mon baluchon....



J'ai rencontré des régiments

*Les Espagnols en Italie disaient voyant la
Lombardie, les passages nous sont fermés,
nous sommes pis que Réformés*



Une fois arrivé dans la capitale, j'ai rencontré Fanchon

*Jacotin, Gringotin, un noe fallot, accordin et chantin tuyt
quatroz en un flot... Robin resveillly toy, vin vey les
franz merveille*



*Mon paire, aussi ma maire m'ont voulu marida avec un avocat, coussi, coussa,
le pauvre amant que voilà !... Passa mon Savoia, il pansa ma blessure,
youpli, youpla*



Régulièrement, tous les hivers, une partie des habitants des villages alpins descendaient dans les plaines pour tenter d'y gagner leur vie. Ces migrations saisonnières ont commencé très tôt et se sont poursuivies jusqu'au XIX^e siècle. Certains de ces montagnards ont fini par faire souche dans ces villes ou ces villages où la vie était moins dure. La région et la ville de Grasse même, comptent bien des descendants de ces Savoyards qui n'ont pas oublié leurs racines.

Leurs ancêtres ne se sont pas fixés très loin de leur village d'origine, d'autres plus aventureux se sont lancés sur les routes jusqu'à Paris ou certaines villes de Flandres.

Parmi eux, voici Giacu. Il a eu bien de la chance. En parcourant les rues de la Capitale, il a rencontré Fanchon la vieilleuse qui l'a entraîné dans les foires mais aussi sur le Pont Neuf et au cabaret. Il en a entendu des chansons ! Des nouvelles, des anciennes. Il en a vu des spectacles ! Des danseurs de cordes, des comédiens italiens, des montreurs de lanternes. Il s'est aperçu que les « Savoyards » étaient à la mode chez les Parisiens. On lui a dit que cette mode durait depuis longtemps, même dans les salons, et qu'une « mascarade des Savoyards » avait été donnée à la cour. A son grand étonnement, il a appris que l'un de ses compatriotes, le prince de Carignan, était « intendant des Menus Plaisirs » du roi. Parti avec sa marmotte, il est revenu au pays avec une vielle à roue, une lanterne magique et un singe ! De quoi étonner ses anciens amis et sa famille...

- Le départ de Giacu
- Le voyage
- Arrivée à Paris

Le Pont-Neuf et la rencontre avec Fanchon la vieilleuse

Les Foires et leurs ciarlatans, la lanterne magique

La mode des savoyards à la Cour de France

Les cabarets

Le théâtre Italien et un ballet pantomime

Les salons des notables

- Le retour vers le pays



Le CEDPI de Provence s'est penché sur ces migrations, saisonnières ou non.

Elles ont eu des répercussions sociales et culturelles, chacun rapportant de ses voyages des chants ou des danses qui ont enrichi le répertoire local. Ce spectacle en musique et en images se propose d'évoquer, au travers du personnage de Giacu, toutes ces générations d'Alpins qui ont parcouru les routes de France au fil des siècles.

Sites : www.centrepatrimoineimmateriel.fr et

www.lavielledanstoussesetats.fr/diffusion/inddiff.html

Courriel : assolavielle@yahoo.fr

Tél : 06 18 96 64 42

Remerciements aux institutions qui soutiennent nos recherches historiques et musicales

